

ROUEN

VOTRE VILLE, VOTRE MAGAZINE • N° 504 • DU MERCREDI 3 02 AU 3 03 2021

PIERRES PRÉCIEUSES

Le patrimoine à Rouen

Le Teor en voie d'extension ● Chocolaterie Auzou : la fille de son père ● Perche Élite tour : même à distance, spectacle garanti



© A. Aubry - Métropole Rouen Normandie

INSTALLATION La Métropole et le Club des Mécènes du Patrimoine ont mis en place **vendredi 8 janvier** à l'aître Saint-Maclou le mapping vidéo de 8 minutes « Feux Follets », diffusé en boucle chaque soir pour animer le passage entre les rues Martainville et Géricault. Et suspendu au bout d'une semaine, hélas, en raison de l'extension du couvre-feu.

VÉGÉTALISATION Le vaste programme de renaturation de Rouen, amorcé cet automne, a laissé une nouvelle empreinte dans le paysage urbain : le terre-plein central de l'avenue Aristide-Briand est le quatrième site à bénéficier d'une suppression du bitume (sur environ 300 m²). Au profit du retour d'une végétation en forme de prairie sauvage.



© F. Lamme



© F. Coraichon

CRÉATION Une jolie volière a fait son apparition sur la façade de la Chapelle Saint-Louis. Invités par le théâtre de l'Étincelle à venir « faire parler les murs », les artistes du collectif HSH ont imaginé ces drôles d'oiseaux, réalisés à partir du **Lundi 4 janvier**. Et à apprécier, librement, depuis l'extérieur.

COVID-19 Nicolas Mayer-Rossignol, était de passage au centre de vaccination des Carmes **mercredi 20 janvier**. L' élu venait constater le déroulement des opérations sous le barnum déployé place des Carmes et rendre visite au docteur Lætitia Bourdon, coordinatrice du centre, pour faire le point sur les difficultés de vaccination.



© F. Coraichon

MOBILISÉS ET SOLIDAIRES FACE À LA CRISE SANITAIRE



© B. Cabot

Nicolas Mayer-Rossignol,
maire de Rouen

Chère Madame, Cher Monsieur,

La Covid-19 est toujours là. La pandémie continue de se propager, dans notre région comme ailleurs. L'apparition de variants, certains plus contagieux et plus féroces, nous fait craindre un durcissement de la situation sanitaire. Les conséquences économiques, sociales, mais aussi éducatives, sociétales et psychologiques, sont terribles.

Il nous faut pourtant continuer d'être vigilants et de respecter les gestes barrières qui sont depuis plusieurs mois notre quotidien.

L'espoir existe avec l'arrivée de plusieurs vaccins, qui ont été au préalable contrôlés et vérifiés par les autorités scientifiques

européennes. Comme la grande majorité d'entre vous, j'attends plus de vaccins, beaucoup plus vite. La Ville de Rouen a accompagné la mise en place et contribue fortement au fonctionnement du centre de vaccination, situé place des Carmes. Des bénévoles, issus de l'Armada des Rouennais solidaires, sont mobilisés aux côtés des professionnels de santé et des agents de la Ville. Je tiens à remercier chaleureusement toutes celles et ceux, agents publics et bénévoles, qui sont engagés dans cette mission. Six autres centres de vaccination ont été mis en place sur le territoire de la Métropole Rouen Normandie. Du côté des pouvoirs publics locaux nous sommes prêts à faire davantage ;

mais cela dépend avant tout de la disponibilité des doses de vaccins et de leur fourniture par l'État. Malgré tout, nous poursuivons notre engagement auprès des Rouennaises et des Rouennais pour faire face à la crise sanitaire. Le Plan Local d'Urgence Solidaire a permis d'aider plus de cinq cents PME, commerçants, artisans, associations, acteurs du monde culturel, sportif ou des solidarités. Aux côtés des associations d'étudiants, nous sommes engagés contre la précarité qui affecte particulièrement les jeunes. Avec la Maison des Aînés, nous sommes aux côtés des personnes âgées, et notamment des plus isolées. N'hésitez pas à nous contacter.

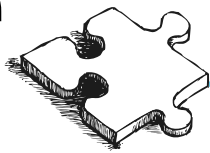
À la Ville de Rouen comme à la Métropole Rouen Normandie, nous sommes pleinement investis pour faire vivre la solidarité et soutenir chacune et chacun dans la crise que nous traversons. Malgré les difficultés, nous faisons face. Collectivement. Prenons soin les uns des autres.

Chaleureusement à vous,

Nicolas Mayer-Rossignol,
Maire de Rouen,
Président de la Métropole Rouen
Normandie



© F. Cornaillon



Rentrer dans l'art

La restauration de l'abbatiale Saint-Ouen est le symbole d'un patrimoine vivant et au service de l'art. Ou comment l'ancien et le contemporain se marient pour mettre la culture à portée de tous.

Cathédrale, Gros-Horloge, église Saint-Maclou, maisons à pans de bois sont autant de merveilles que les touristes ne se lassent pas de photographier. Des atouts historiques remarquables indéniables pour la ville qui l'ont, malgré elle, enfermée pendant longtemps dans une image de ville muséifiée. Comme l'ont montré celles de l'aître Saint-Maclou et de l'Historial Jeanne-d'Arc, la restauration du patrimoine se veut aujourd'hui bien ancrée dans son époque. C'est dans cette

poraine et, une fois la restauration de l'abbatiale terminée, y réaliser des expositions, des événements autour des orgues. »

D'un coût total de 24 millions d'euros, les travaux de l'édifice religieux du XIV^e siècle, supervisés par Charlotte Hubert (*lire son interview p. 7, NDLR*), architecte en chef des Monuments historiques du cabinet Eugène, se déclineront en deux phases.

La première portera sur la mise en sécurité. Seront entamés la réfection partielle de la charpente et de la couverture des

transepts nord et sud, autour de la tour couronnée, ainsi que la restauration et le nettoyage du portail des Marmousets (*ci-contre*). Deux des statues retrouveront les têtes de femmes des statues d'origine. Les tôles seront remplacées par de l'ardoise. Une fois la sécurisation effectuée, l'édifice rouvrira partiellement au public dans le courant de l'année. Des visites commentées seront organisées pour présenter la nature et les étapes des travaux.

Le second volet concernera la façade occidentale de la place du Général-de-Gaulle. Y sont prévus la restauration et le nettoyage des pierres voire leur remplacement et la reprise de vitraux. Un travail d'orfèvrerie de longue haleine programmé sur les

quatre prochaines années pour offrir aux orgues de Cavallé-Coll, sur lesquels les organistes du monde entier viennent se produire, un écrin digne de sa renommée que chacun puisse se réapproprier. GF

À SAVOIR : une opération de mécénat sera prochainement lancée sur Saint-Ouen pour participer au financement d'une partie des travaux



Au total, 20 millions d'euros seront déboursés par la Ville, la Métropole, la Région, le Département et l'État pour la rénovation de l'abbatiale Saint-Ouen.

optique que s'inscrit celle de l'abbatiale Saint-Ouen (*photo ci-dessus*), dont les travaux viennent d'être lancés. « Notre patrimoine, c'est l'identité de notre ville, déclare Marie-Andrée Malleville, adjointe en charge de la Culture, du Patrimoine/Matrimoine et du Tourisme. Il s'agit de le conserver, mais d'y mettre de l'art contemporain. Cela permet de valoriser les deux ! Nous n'avons pas du tout une vision passéiste de la ville. Nous souhaitons développer une image plus contem-

MONUMENTS Historiques DE ROUEN

La ville gère 700
bâtiments municipaux

LA VILLE EST PROPRIÉTAIRE de:

21 MONUMENTS HISTORIQUES
classés ou inscrits à l'inventaire

11 VESTIGES ou éléments isolés
(porte Guillaume Lion, Saint-
Pierre-du-Chatel, etc.)
CLASSÉS ou INSCRITS

200 OBJETS MOBILIERS
CLASSÉS ou INSCRITS

3 ORGUES CLASSÉS

8 ENSEMBLES DE VITRAUX
CLASSÉS

Rouen compte
EN TOUT
236
ÉDIFICES
CLASSÉS

Depuis son ouverture
EN 2015,
L'HISTORIAL
A REÇU
318 350
VISITEURS
(68 750 en 2019)

27 169
VISITEURS
accueillis au
GROS-HORLOGE
en 2019

La flèche de la
Cathédrale

...
mesure 151 mètres
de long. la cathédrale
de Rouen est la plus
haute de France
devant Strasbourg,
Reims et Paris et
la 4^e église la plus
haute du monde.

TOUT EST D'ÉPOQUE

Le nom de Maxime Old ne vous dit rien ? Pourtant, beaucoup de Rouennais connaissent son œuvre sans le savoir. Si rares sont ceux à être entrés dans la salle du Conseil municipal, ils sont



© G. Flamein

plus nombreux à fréquenter la Halle aux Toiles. **Amoureux des formes pures et s'inspirant du Bauhaus et de l'Art déco**, Maxime Old, à 21 ans, réalise les appartements du paquebot L'Atlantique en 1931. C'est en 1960 qu'il intervient sur la Halle aux Toiles. Il en dessinera le mobilier, l'éclairage, habillera certains murs de merisier et l'escalier de laiton. **En 1962, son projet d'aménagement pour la salle du Conseil municipal, les salles de commissions voisines et la grande galerie du 1^{er} étage** est retenu. Il choisit le palissandre de Rio pour les portes qu'il souligne de laiton. Il y insère des boiseries éclairantes, un plafond composé de panneaux colorés en métal perforé, une marqueterie de mélaminé. Une **œuvre très moderne et inventive** pour l'époque.

ALORS, RACONTE !



© Aktua Prod

Quoi de mieux pour le patrimoine que d'être narré par ses habitants ? C'est tout le sens de « Totem Rouen insolite, paroles d'habitants » qui relie les Rouennais à leur ville grâce au numérique. La ville se dévoile à travers les témoignages de 14 habitants, artistes, étudiants, commerçants... En tout, 26 clips audio sont accessibles sur Rouen.fr et, d'ici au printemps, par le biais de QR Codes disposés sur les totems du patrimoine, mis en place en centre-ville par la Métropole Rouen Normandie. Une manière originale de redécouvrir des lieux familiers peut-être devenus invisibles avec le temps. Ce projet a été financé par le budget participatif citoyen lancé par la Ville.

Aître d'exception

Cimetière, charnier, école de garçons, pensionnat de filles, fabrique d'armes, école des Beaux-Arts... À l'image du chat, l'un de ses symboles, l'aître Saint-Maclou a entamé sa 7^e vie le 18 juillet dernier. Après deux ans de restauration, ce fleuron du patrimoine rouennais vibre au rythme de l'innovation et de la science. En témoignent sa galerie des Arts du feu et son centre ludo-scientifique dédié à la transformation de la matière au service des technologies de pointe. Le lieu renforce sa vocation culturelle en donnant carte blanche à la création. Expositions contemporaines, scène estivale à ciel ouvert dans son jardin ou encore projections de pastilles artistiques numériques, l'aître Saint-Maclou est plus que jamais en phase avec son temps.



© G. Flamein

Quand la pierre prend vie

Pour une plongée au cœur de l'archevêché, suivez Jeanne d'Arc ! Ouvert en 2015, l'Historial du même nom offre un voyage historique et architectural au fil des cryptes romane et gothique, de l'ancien office ou de la tour de guet. Ses concepteurs ont évité avec intelligence l'écueil d'un lieu figé consacré à la Pucelle d'Orléans en privilégiant sa légende et le mythe qui l'entoure. Un résultat saisissant et rendu très vivant grâce aux images en 3D, aux projections et aux écrans ainsi qu'à la mythothèque, espace multimédia pédagogique permettant de comprendre comment l'histoire de cette héroïne s'est façonnée à travers les siècles.



© H. Debruyne

Renaissance annoncée

Afin de sauvegarder son patrimoine, la Ville a voté la cession de quatre églises désaffectées. Le 15 décembre 2019, les trois lauréats de l'appel à projets « Rouen réinvente son patrimoine » ont été désignés. La Métropolitaine, Ragnar et Bek'Miettes offriront à ces édifices des vocations inédites en phase avec leur temps. Restaurant et hôtel de charme pour Saint-Pierre-du-Chatel ; brasserie pour Saint-Nicaise ; halle gourmande et lieux de co-living et de co-working pour Sainte-Croix-des-Pelletiers. Actuellement, ces projets sont en convention de développement avec la Ville. Cette dernière travaille avec les équipes pour qu'elles peaufinent leur concept et poursuivent les études nécessaires à leur faisabilité technique et économique. N'ayant pas trouvé preneur, l'église Saint-Paul fait l'objet d'un second appel lancé ces jours-ci pour un choix de projet avant l'été. En collaboration avec la Métropole, l'accent a été mis sur les modes de déplacement doux et l'accessibilité du site, situé au cœur d'un nœud routier.



REGARD



© J. Lelièvre

Charlotte Hubert

architecte en chef des Monuments historiques du cabinet Eugène

Quelle définition donner du patrimoine ?

Le patrimoine est l'histoire du bâti. C'est notre histoire à tous. La notion de bien commun est très importante. Pour bien avancer, il faut avoir une mémoire. Et le patrimoine joue ce rôle. Préserver le patrimoine, c'est préserver le cadre bâti de chacun. Aujourd'hui, on enseigne très mal l'architecture du bâti aux enfants. Il faut arriver à ce que chacun puisse penser, quand il arrive devant un monument de sa ville, que c'est une part de son identité, de son histoire. Le patrimoine est ce qui structure l'ensemble de nos villes et de nos villages, notre pays dans sa globalité. Cela a commencé avec Charlemagne qui, dans chaque village, a mis une église en son milieu. La loi de 1913 est le premier outil de sauvegarde des monuments historiques qui stipule que sont classés les monuments dont la disparition causerait une perte irréversible pour les Français.

Comment faire évoluer le patrimoine aujourd'hui ?

La ville se renouvelle, se reconstruit. Faire évoluer le patrimoine aujourd'hui, savoir l'adapter passe par la connaissance et la compréhension. Il faut privilégier le dialogue avec les lieux et surtout ne pas muséifier la ville ! Un exemple magistral de ce dialogue est celui de la place du Vieux-Marché avec l'église Jeanne-d'Arc qui abrite les anciens vitraux de l'église Saint-Vincent. Il y a aussi des ratés comme la porte Saint-Vincent. Cela pose la question de la place de la ruine dans la ville. Gardons les témoins du passé et faisons les évoluer. La réponse architecturale doit être adaptée. On ne trahit pas l'édifice en y incluant de nouveaux usages. ●

Mot d'ÉLUE

Élizabeth Labaye, conseillère municipale déléguée au Tourisme, au Patrimoine/Matrimoine et aux Archives municipales.

Il faut se réinventer au XXI^e siècle. Il est important que l'art vienne aux Rouennais, qu'il y ait cette accessibilité pour tous. Nous avons voté le 17 décembre une délibération pour obtenir le Label Tourisme et handicap pour le Gros-Horloge. Fiers de nos monuments chargés d'histoire, nous sommes aussi très attentifs au patrimoine du XX^e siècle. Nous avons demandé à la Drac un inventaire du patrimoine laissé par Maxime Old à la Halle aux Toiles et dans la salle du conseil municipal. Il est bien de savoir d'où l'on vient, comme il est important de se projeter et de faire vivre ce patrimoine.

© M. Kemm



Archis connus

Expression de notre époque, l'architecture contemporaine construit le patrimoine de demain. Chacun y est confronté via son logement, son lieu de travail, sa bibliothèque. À Rouen, de grands noms de la discipline forgent l'identité d'un territoire en mutation.



© G. Flamenin

Pôle Grammont. Cette construction rectangulaire blanche à la façade animée d'un mikado de béton est signée Rudy Ricciotti. Le lauréat du Grand prix national de l'architecture en 2006 a conçu un temple du savoir à la fois léger et visuellement omniprésent. Le bâtiment abrite la bibliothèque municipale Simone-de-Beauvoir et une partie des archives du Département. Rudy Ricciotti a aussi réalisé le Mucem à Marseille, musée dédié aux cultures de La Méditerranée.

Immeuble Husymans. Frédéric Borel a conçu au Châtelet 66 logements d'une très grande qualité architecturale. Des constructions basses aux couleurs vives reliées entre elles aux volumes éclatés, très aériens faits de lignes courbes, obliques et déstructurées, à l'image de ses célèbres programmes de logements réalisés rues Oberkampf, Ramponneau et Pelleport, à Paris.

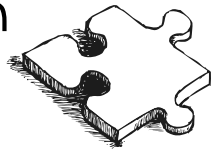


© B. Cabot - photo d'archives



© G. Flamenin

Docks 76. Dessiné par Jean-Michel Wilmotte, à qui François Mitterrand a confié l'aménagement de ses appartements privés à l'Élysée, ce pôle urbain de loisirs pour la famille respecte l'histoire architecturale portuaire du site. L'architecte a marié l'atelier Eiffel de 1902 et l'entrepôt des douanes de 1957 à une création contemporaine de brique et de métal.



© G. Flamin

La Filature. Tranchant avec le béton du quartier, la façade de verre tout en rondeur du bâtiment du groupe Matmut, rue de Sotteville, lui apporte fluidité et légèreté. Jouant sur la transparence et la lumière, le cabinet rouennais Artefact a conçu un immeuble de bureaux à haute performance énergétique, le 1^{er} en France de cette importance à être labellisé Passivhaus.



© G. Flamin

Kindarena. Père de la Bibliothèque nationale de France à Paris, Dominique Perrault signe le palais des sports. Une construction forte à l'entrée de la ville. Son avancée en trapèze représente un escalier inversé répondant à celui des marches de béton. L'effet miroir métallique et brillant confère au bâtiment une puissance esthétique presque immatérielle chère à l'architecte et en fait un trait d'union entre ciel et terre.

CFA Simone-Veil. Porté par le Rouennais Christophe Bidaud, ce pôle d'enseignement casse les codes architecturaux de la Grand'Mare. Misant sur l'ouverture, l'architecte met en lumière l'artisanat par un jeu de larges baies vitrées. Les lignes horizontales du bâtiment rompent la verticalité des immeubles du quartier auquel elles apportent un fort dynamisme architectural.



© G. Flamin

Hangar 108. Pensé par Jacques Ferrier, le siège de la Métropole Rouen Normandie est à la fois emblématique par son architecture atypique et ses performances énergétiques. Un bâtiment passif à énergie positive grâce à sa double façade, dont les panneaux photovoltaïques multicolores rendent hommage à l'Impressionnisme, en reprenant la palette chromatique de Monet.



© G. Flamin

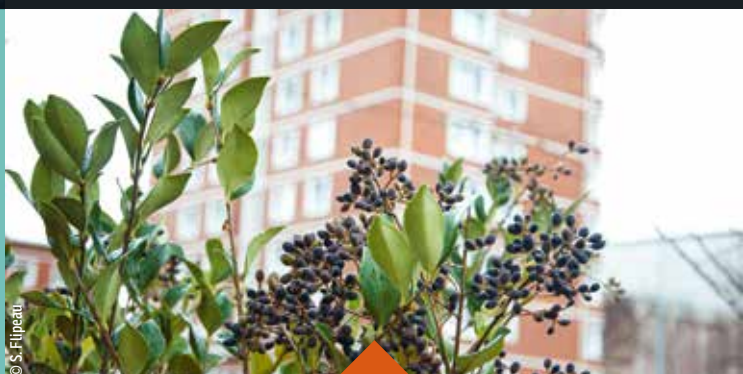


Crédit municipal



C'est LE CHANTIER DE LA RUE DE LÉMERY, DONT LA livraison est attendue à la fin 2021

Fermée depuis plus de dix ans suite à des inondations souterraines, la rue de Lémercy est en effervescence. La construction de La Renaissance, conçue par le cabinet rouennais Artefact et portée par le promoteur Édouard Denis, est très bien avancée. Les travaux ont nécessité la démolition des anciens logements et le renforcement du sous-sol. La résidence comprendra 30 logements.



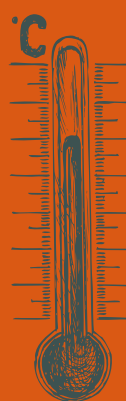
Explication de texte

En cette période durant laquelle l'économie se trouve extrêmement fragilisée par la pandémie de la Covid-19, le Crédit municipal offre une solution de prêt très rapide aux personnes dans le besoin. Ce service public, créé en 1826 et géré par la Ville, permet de déposer un bien en gage, expertisé par un commissaire-priseur agréé par l'État. Le propriétaire s'engage sur un crédit de 6 mois renouvelable, avec une réévaluation de son bien tous les 6 mois, en contrepartie de liquidités obtenues le jour même. Ce crédit à vocation sociale et solidaire évite aux personnes d'avoir recours au surendettement et de vendre leur patrimoine.

INFOS : Crédit municipal, 12 place Jacques-Lelieur
• Contact : <https://creditmunicipal-rouen.fr>
ou par tél. au 02 35 15 76 33

Thermo-news

AU NOM DE LA TERRE



À l'occasion du 5^e anniversaire de l'Accord de Paris sur le Climat (COP21), la Ville de Paris et le C40 (réseau de 94 des plus grandes villes du monde actrices de la lutte contre le dérèglement climatique) ont initié la Déclaration de Paris. Ce texte engage les métropoles signataires à rejoindre la campagne « Cities Race to Zero » (Villes Objectif Zéro) pour une politique climatique ambitieuse et équitable. La Ville de Rouen a décidé d'adhérer à cette démarche lancée par les Nations Unies pour rallier les entreprises, les communes, les régions et les investisseurs afin de créer une dynamique autour du passage à une économie décarbonée avant la COP26 prévue à Glasgow en novembre.

4 292

C'est

LE NOMBRE DE PETITS bonnets collectés par la Maison des aînés pour les Petits Frères des pauvres

Pour sa 4^e participation, la ville a apporté une contribution significative à l'opération solidaire « Petit bonnet, bonne action » que porte la marque de jus de fruits Innocent depuis 15 ans : en 10 jours, la Maison des aînés a récolté 4 292 petits bonnets en laine, dont un millier en provenance de la résidence autonomie Saint-Filleul. Innocent a battu son record en totalisant 556 900 petits bonnets.

Le quiz du mag

GARDE AU TRIAGE

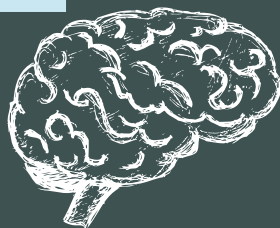
Tri sélectif, apport volontaire, dépôts sauvages, connaissez-vous bien les règles qui s'appliquent et les possibilités qui existent face à la gestion de vos déchets ? Testez-vous en répondant sur Rouen.fr/quiz. Voici la 1^{re} question :

À quoi sert le type de bac de collecte ci-dessous ?

À JETER DES GRANDS CARTONS

À COMPOSTER SON SAPIN

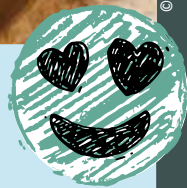
À METTRE LES TEXTILES USAGÉS



Coffre aux trésors

SÉQUENCE DÉCOUVERTE

La statue de Napoléon est partie en restauration, laissant le socle vide – pour le moment – face à l'Hôtel de Ville. Dans ce socle, se trouvait un véritable trésor : un coffre contenant la liste des souscripteurs à l'érection de la dite statue, à l'été 1865. C'est ce qu'ont découvert, le 16 décembre dernier, Clotilde Proust, conservatrice et restauratrice en archéologie, et les représentants de services de la Ville, dont celui des archives, en ouvrant le coffre dissimulé dans le piédestal. « On peut considérer cela comme une découverte archéologique », constate sur place l'experte. Les sept registres mis à jour sont actuellement conservés au frais, dans un laboratoire agrovétérinaire. Retrouvé dans un état altéré par le ruissellement de l'eau de pluie, le trésor requiert les plus grandes précautions.



© S. Filipeau

© L. Voïment

Nous sommes Rouen



Un réseau à



Avec le chantier, l'accès à la piscine Boulingrin est revu, tout comme l'ensemble des contre-allées, qui seront réaménagées pendant les travaux.

Le chantier de l'extension Teor débute à Saint-Hilaire

Relier la place du Boulingrin au Centre hospitalier universitaire (CHU) à l'automne 2022, voilà l'enjeu du chantier d'envergure, mené par La Métropole Rouen Normandie, qui débute ces jours-ci dans le quartier Saint-Hilaire. Il s'agit d'étendre la voie de la ligne 4 du Teor jusqu'à son nouveau terminus, un projet largement plébiscité lors de la concertation de 2014-2015, et attendu depuis. Au préalable, des travaux importants liés au remplacement des réseaux (eau, assainissement, gaz, électricité, mais aussi réseau de chaleur) sont à mener par les différents concessionnaires (lire p. 13, colonne de gauche, NDLR).

« Compte tenu de la situation sanitaire et de ses conséquences économiques, nous essayons de faire avancer au plus vite ces aménagements, précise Nicolas Mayer-Rossignol, maire de Rouen et président de La Métropole Rouen Normandie. La priorité a été la concertation avec les habitants et les commerçants pour que l'impact des travaux soit anticipé et limité. »

Tout le long des boulevards de l'Yser et de Verdun, des aménagements de surface vont également voir le jour pour rendre le



© F. Lamine

quartier plus agréable à vivre, les contre-allées devenant des espaces de vie, avec un regain de biodiversité. À noter qu'aucun arbre ne disparaîtra sur le tracé des nouveaux aménagements. Les travaux débutent, mais la concertation est toujours de mise, notamment sur le « retournement », c'est-à-dire l'endroit où le Teor fait son demi-tour, aux alentours du CHU, avant de pouvoir repartir dans le sens inverse. Le transport et les bonnes idées en commun. ●

FL

renforcer

RÉSEAUX



© F. Lamme

On remplace !

C'est clairement la partie des travaux qui se verra le moins à l'issue du chantier de l'extension du Teor. Et pourtant, le remplacement des canalisations d'eau potable (âgées de plus de 70 ans) ou d'assainissement (pour accroître les performances environnementales), le dévoiement d'une canalisation de gaz (pour permettre la création d'une station Teor), la création d'un réseau électrique haute tension (pour raccorder la clinique Saint-Hilaire et l'ensemble du quartier), ou encore le développement du réseau de chaleur de La Petite-Bouverie pratiquement jusqu'à la place Saint-Marc, sont autant d'actions nécessaires et inévitables. Ce chantier a débuté fin janvier, il court jusqu'à la fin de l'année 2021 et impactera nécessairement la circulation sur les boulevards, le rond-point et même quelques rues adjacentes au quartier Saint-Hilaire.

Durant toute la durée du chantier, le CHU, la clinique Saint-Hilaire et les pompiers (dont le centre de secours de Gambetta se situe dans le secteur) pourront fonctionner tout à fait normalement. De même que les commerçants concernés par les travaux, qui resteront ouverts et accessibles aux piétons.

TRANSPORTS



© F. Lamme

On améliore !

Malgré le contexte sanitaire, et les voyages moins réguliers de la part des usagers, la ligne T4, qui relie le Boulingrin au Zénith, connaît un joli succès de fréquentation depuis sa mise en service en mai 2019. Pas moins de 10 000 voyages par jour sont comptabilisés à l'heure actuelle, « *la fréquentation devrait même augmenter de 30 % suite à ces nouveaux aménagements* », ajoute Cyrille Moreau, vice-président en charge des Transports, des Mobilités d'avenir et des Modes actifs de déplacement à la Métropole Rouen Normandie. L'offre de transport en commun s'améliore encore, avec un meilleur quadrillage du territoire urbain. Sur cette portion de trajet supplémentaire, les enjeux sont d'ailleurs multiples : proposer une liaison directe entre la gare et le CHU relève de l'évidence, tant pour les patients que pour le personnel hospitalier (10 000 personnes travaillent au CHU de Rouen). Il s'agit aussi d'assurer une continuité cyclable sur ce même tracé. Les cyclistes et les transports en commun se partageront d'ailleurs la voie bordaux, comme c'est déjà le cas sur les aménagements similaires du centre-ville. Le tout sans enlever un seul arbre !

RUE DE CONSTANTINE



© F. Lamme

On sécurise !

Autre quartier, autre aménagement à l'ouest de la ville. À l'angle des rues de Constantine et Jean-Ango, le carrefour est repensé, à la demande des riverains et en concertation avec les services de la Ville, pour rendre le secteur plus sûr. Un chantier de six semaines débute le 22 février. Les feux tricolores vont être supprimés pour être remplacés par un « cédez le passage » tracé rue de Constantine. Un plateau de ralentissement sera également installé dans l'axe de la rue Jean-Angot. Le but de ces aménagements : ralentir les automobiles dans une zone sensible, où de nombreux piétons rejoignent le Mont-Riboudet, la Préfecture ou la zone résidentielle des quartiers ouest à pied. Une zone dans laquelle se trouvent aussi le gymnase Suzanne-Lenglen et l'école Benjamin-Franklin. D'une pierre deux coups, une aire de livraison dédiée aux concessionnaires automobiles présents sur le secteur est également au programme des aménagements. La rue de Constantine sera fermée à la circulation du 8 au 12 mars, de 20 h à 5 h. Pendant la durée des travaux, une déviation sera mise en place pour les automobilistes, et une autre spécifique pour les cyclistes.





Jardin divers

Partant du constat des habitants du quartier Saint-Sever et profitant de la requalification de tout le secteur, la Ville réaménage, grâce au concours du Feder*, le jardin situé le long de la rue d'Elbeuf. Un peu plus de 8 000 m² de nature, au cœur de la ville.



© Ville de Rouen

LA NATURE COMME INVITÉE D'HONNEUR

Le futur du Jardin Saint-Sever sera luxuriant ! Grâce à l'acquisition par la Ville d'une parcelle de 2000 m², située à l'arrière de la propriété privée jouxtant le parc, ce square urbain se fait pause verte entre les quais de Seine et le Jardin des plantes. Plus de 2500 vivaces vont y être plantés, ainsi que 6 arbres et quelque 310 arbustes. De quoi préserver et même renforcer la biodiversité de l'espace. Et au centre des regards, le platane majestueux trône sur la future « Place des rencontres », prête à accueillir spectacles et animations.

SQUARE POUR TOUS

Pour répondre à tous les besoins des usagers, la Ville revoit les espaces et les ambiances en créant plusieurs zones au sein du futur Jardin Saint-Sever, en partant de la rue d'Elbeuf : promenade à l'entrée, sports et jeux replacés au centre, détente plus au fond avec chaises longues installées sur l'herbe et, enfin, un véritable parcours forestier à l'arrière. De quoi attirer les habitants de ce quartier en pleine mutation, mais également les nombreux salariés aux alentours et les enfants et adolescents qui fréquentent les établissements du secteur.



© L. Voirment

UN JARDIN POUR L'AVENIR

En lien avec les écoles (Dubocage/Cartier) et la Ligue de protection des oiseaux, une partie pédagogique doit aussi voir le jour, dès qu'aura poussé le jardin partagé prévu au programme. À noter enfin que 50 000 € sont consacrés à l'éclairage des allées, pensé pour sécuriser les trajets des familles aux entrées et sorties de l'école. Une nouveauté pour ce Jardin Saint-Sever, qui continuera à être fermé la nuit.



© Ville de Rouen

INFOS UTILES :

- travaux entraînant la fermeture du parc jusqu'à l'été
- budget : 640 400 €, dont 80 % financés par le *Feder (Fonds européen de développement régional), soit 356 480 €

talent PUBLIC

CÉDRIC VIGER

CHAUFFEUR-LIVREUR

Voilà plus de vingt ans que Cédric Viger prend le chemin des écoles chaque matin. Pas avec un cartable sur le dos, plutôt au volant de son camion blanc, reconnaissable à l'abeille dessinée sur son flanc. Avec deux autres collègues du Sirest (Syndicat intercommunal de restauration collective de Rouen-Bois-Guillaume), il est chargé de livrer les repas confectionnés à la cuisine centrale aux élèves. « La journée commence à 7 h, avec le chargement des repas pour 10 écoles de Rouen et Bois-Guillaume. Entre 10 h et 11 h 30, on fait les réajustements, pour éviter le gaspillage notamment », détaille-t-il. Le chauffeur-livreur met l'accent sur la vigilance au volant, « surtout avec les derniers aménagements à proximité des écoles, il faut être particulièrement prudent ». Le début d'après-midi est consacré au nettoyage du camion, toujours à la cuisine centrale, le quartier général de Cédric. Après le travail, ce Rouennais de 42 ans aime s'occuper de ses deux enfants footballeurs, fait de l'enduro moto en amateur et pratique un peu la course à pied.



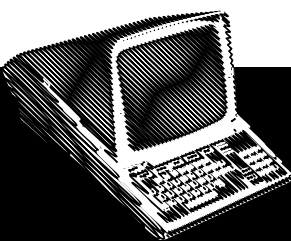
© F. Lammé



TOP tendance

QUESTIONS SUR LA VACCINATION COVID-19

La vaccination de la population contre la Covid-19 est lancée depuis la mi-janvier. Rouen dispose de deux centres de vaccination (au CHU-Hôpitaux de Bois-Guillaume et place des Carmes). Pour se faire vacciner, l'on prend rendez-vous en ligne sur sante.fr et par téléphone au 02 79 46 11 56 (8 h à 18 h) ou 0 800 009 110 (6 h à 22 h). Une question sur la marche à suivre, les préconisations ? Direction la Foire aux questions mise en ligne par la Ville sur son site Internet. www.rouen.fr/coronavirus-vaccination



3615 MA VILLE

*Signaler un problème
sur l'espace public*

www.rouen.fr/allorouen

Pratique : nids-de-poule, propreté, espaces verts, vous constatez un problème dans les rues de Rouen, signalez-le en ligne grâce au formulaire « Allô Rouen ».



Léon boulangerie



Songul et
Emmanuel Lenègre,
cogérants



257, ROUTE DE DARNÉTAL

du lundi au samedi, de 7 h 45 à 20 h (14 h le samedi)
• 09 54 95 03 66 • Insta : @boulangerie_leon_rouen

L'ex-point chaud La Maison des pains, route de Darnétal, est devenu une séduisante boulangerie-pâtisserie artisanale baptisée Léon. Qualité récompensée, créativité, espace, prix très doux.

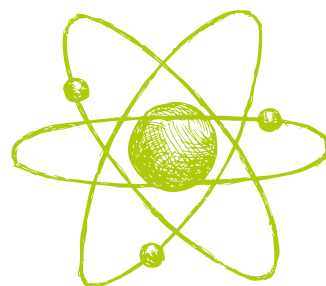
Le boulanger Emmanuel Lenègre, issu de l'INBP (Institut national de la boulangerie-pâtisserie, boulevard de l'Europe) a remporté le concours régional Talents gourmands du Crédit Agricole, organisé par le *Bottin gourmand*. Une sorte de consécration pour cet artisan doublement implanté au quartier Saint-Hilaire. Il avait déjà un pied route de Darnétal depuis 4 ans avec sa petite boulangerie du n° 240 (20 m²). Il a posé le deuxième en août en ouvrant au n° 257 la grande boulangerie-pâtisserie Léon (150 m² au total), à la place de l'ancienne Maison des pains. Avec son épouse Songul, cogérante. Les parents de Léon, 9 ans, voulaient élever les gâteaux au niveau d'excellence de la boulangerie. D'où le recrutement d'une pâtissière, Larissa Viravout, qui a travaillé avec trois références nationales : Olivier Roellinger, Thierry Marx et Gontran Cherrier. Des desserts au top pour un prix remarquable : aucun gâteau individuel ne dépasse 3,50 €. Sinon, la maison mise sur ses pains spéciaux comme les pavés aux fruits secs (cranberries, pistaches, abricots) ou au cacao (chocolat noir, chocolat blanc/noix de coco, chocolat au lait/noix de pécan). Restauration rapide le midi en prime. FC



pourquoi

ELLE ?

ÉMILIE HERRAMAN
CRÉATRICE D'EMY BISCUITS



Qu'ont en commun le travail d'éducatrice spécialisée et la création de biscuits à messages ? Aucun, à part le goût pour la pâtisserie et l'envie d'innover qui ont toujours habité Emilie Herraman. À l'étroit dans son métier, cette trentenaire très dynamique décide de se reconvertir. Passée par l'école Ferrandi, puis par une activité en boutique et en traiteur, elle découvre, au cours de cette dernière expérience, les biscuits. Un confinement plus tard et là voilà à la tête d'Emy Biscuits qu'elle dirige de A à Z. Un concept de biscuits à base d'un sablé, sucrés et salés, aux saveurs très variées et aux

messages personnalisables ou suggérés, pour une clientèle à court d'idées. « *Les personnes font inscrire des messages positifs, des petits mots d'amour* », commente la fondatrice. De la douceur et de la gourmandise pur beurre en sachet et en coffret qui se déclinent selon les envies et les besoins. Car l'offre s'adresse aussi bien aux particuliers qu'aux entreprises. Un produit sur-mesure, entièrement fait main et 100 % rouennais puisque tout est réalisé rue Saint-Romain. GF

INFOS : www.emybiscuits.fr

Rouen rayonne



TOUT FEU, TOUT FLAMME

Mise en service mardi 8 décembre dernier, la chaufferie biomasse du réseau de chaleur de La Petite Bouverie est une première en France et répond aux enjeux écologiques.

Avec le lancement de l'activité de la chaufferie biomasse et l'extension du réseau de chaleur de La Petite Bouverie, la Métropole Rouen Normandie se dote d'un outil environnemental performant. « Face au réchauffement climatique, nous devons tout mettre en œuvre pour décarboner nos productions, dans tous les domaines, déclare Nicolas Mayer-Rossignol. Le développement du réseau de chaleur de La Petite Bouverie et l'inauguration de sa chaufferie biomasse constituent une étape de plus vers la transition énergétique du territoire. C'est une grande fierté et une belle avancée pour les Hauts-de-Rouen, Bihorel, Bois-Guillaume et Darnétal. » Dalkia, filiale française d'EDF, s'est appuyée sur une chaudière Dall Energy, innovation danoise, la première implantée en France et seulement la 4^e dans le monde. Cette dernière brûle une biomasse aujourd'hui non valorisée, composée d'écorces, de pieds de lin, de tailles de saules humides, de bois bocager, de plaquettes forestières (branchages, bois d'élagage ou abîmés), de bois de recyclage. Ces matériaux sont récupérés dans



Pas moins de 17 000 foyers peuvent être alimentés par cette chaufferie.

un rayon de 100 kilomètres autour de la chaufferie, réduits en copeaux puis acheminés par camion pour être transformés en énergie thermique sous forme d'eau ou de vapeur. Cette chaleur (177 GWh livrés, soit le double de la taille initiale) est ensuite distribuée sur un réseau de 46 kilomètres pouvant alimenter 17 000 foyers. Conçue par le cabinet d'architectes rouennais L'Atelier des deux anges, l'installation est un modèle d'intégration dans son environnement. L'agencement le long de la route de deux bâtiments à vocation pédagogique et économique (vente de bois aux particuliers) permet de cacher à la vue l'activité industrielle. GF





BONS gestes



LE CLIC : CHIC ! UN GUICHET UNIQUE !

Le Clic des aînés se révèle plus utile que jamais en ces temps de crise sanitaire : les seniors déstabilisés trouvent ressources et réponses auprès de cette structure.



© F. Coratichon

Parce que la Covid-19 fragilise gravement le quotidien des seniors, le Clic des aînés (Centre local d'information et de coordination) constitue un interlocuteur privilégié pour cette population. L'agent d'accueil Charline Champion reçoit le public dans le local situé au sein de la Maison des aînés (photo). Renseigner, conseiller, orienter, accompagner : les missions du Clic. « Malgré la crise sanitaire, le Clic n'a jamais fermé, indique Marjorie Raffray, coordinatrice des actions collectives. Pendant le premier confinement, nous avons maintenu un accueil téléphonique. Il y a eu un afflux de demandes d'aide à domicile, de portage de repas, de téléassistance, de soutien psychologique. Il nous a fallu recenser, dans notre fichier de 700 partenaires, tous les services qui fonctionnaient encore. Nos trois accompagnatrices sociales ont remplacé les visites à domicile par des appels téléphoniques pour rester en contact avec les personnes suivies. » Le Clic a aidé 405 seniors sur la période du 17 mars au 11 mai. Au déconfinement, les activités de découverte qu'il a proposées ont rencontré un vif succès. Marche, sophrologie, yoga... Prochaine échéance : une visioconférence sur le thème du sommeil, via Zoom, les 16 et 23 février à 14 h. Inscription au 02 32 08 60 80. FC

INFOS : 02 32 18 20 92 et www.clic-rouen.fr



MALADIES RARES



Le dimanche 28 février, c'est la 14^e Journée internationale des Maladies rares. À cette occasion, le fronton de l'Hôtel de Ville se met aux couleurs de la cause et met en lumière ces maladies

DR souvent mal connues

du grand public. INFOS : alliance-maladies-rares.org



ACTE CITOYEN



Acte citoyen par excellence, le don du sang réalisable à la Maison du don située à Bois-Guillaume permet à chacun de sauver des vies, toute l'année.

DR Pour compléter le dispositif,

les équipes mobiles de l'EFS (Établissement français du sang) sont à l'Hôtel de Ville le jeudi 11 février pour une collecte accessible sur rendez-vous. Après un entretien avec le médecin ou l'infirmier de l'EFS, les donneurs sont installés en salle des Mariages pour une union avec la solidarité !

INFOS : dondusang.net



SOLIDARITÉ



« Mon Panier solidaire », c'est l'opération lancée par la Ville, la Feder (Fédération des étudiants rouennais) et la Jeune Chambre économique de Rouen Métropole pour

DR

venir en aide très concrètement aux étudiants en grande difficulté. Depuis le 11 janvier, 2 points de collecte sont installés à l'accueil de l'Hôtel de Ville et à la mairie annexe Saint-Sever. Produits alimentaires, d'hygiène ou d'entretien peuvent y être déposés librement avant d'être redistribués par la Feder.

Travail d'or fève



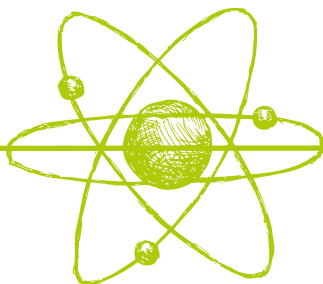
Christelle
AUZOU

La fille aînée du chocolatier Jean-Marie Auzou se prépare à prendre la relève de son père : une passation de pouvoirs à noter sur les tablettes, alors que la maison fête ses 50 ans. Sa future patronne aussi.

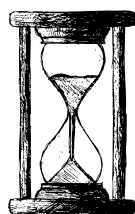
Les Rouennais qui ont un penchant pour le chocolat connaissent bien cet immeuble penché, à l'intersection des rues de la Vicomté et du Gros-Horloge. L'écrin des produits de Jean-Marie Auzou appartient à la famille des Monuments historiques et la nouvelle ambassadrice de la marque, Christelle Auzou, n'en est pas peu fière. « *C'est l'une des cinq plus anciennes maisons de la ville* », fait valoir la fille aînée du fondateur. Elle se sent comme un poisson dans l'eau dans la noble bâtisse, pour y avoir évolué dès son enfance. « *Je suis venue au monde deux mois et demi après l'installation de mes parents à Évreux, où ils avaient trouvé la pâtisserie-chocolaterie de leurs rêves. J'avais neuf ans quand leur premier magasin a ouvert à Rouen, dans ces mêmes murs. J'étais contente de monter dans la camionnette de mon père pour l'accompagner ici. Préadolescente, j'aimais bien servir les clients au salon de thé, aménagé en bas, dans la superbe crypte aujourd'hui dédiée au stockage et à la préparation.* » Plus tard, pendant ses études dans la ville (BTS Action commerciale), elle habite au-dessus de la boutique. « *J'y travaillais tous les samedis matin et mercredis après-midi pour donner un coup de main.* » Christelle Auzou allait choisir son berceau, Évreux, pour se réaliser professionnellement. Elle devient sa propre patronne dès 22 ans avec la franchise Soho. Des cadeaux et gadgets à la déco, il n'y a qu'un pas : elle le franchit au



bout d'une décennie en lançant en parallèle le magasin Un Coin à part. Avant de basculer dans l'univers des commerces de bouche (gérante de Dînette & Chouquette, entre sandwiches et viennoiseries). Christelle Auzou a la vente et le management dans la peau. Alors le jour où ses parents lui demandent de les rejoindre, elle se laisse volontiers rattraper par le parfum du cacao et le souvenir de Rouen. « *C'était un retour affectif. Chocolat, c'est le mot magique. Un pur produit plaisir, qui envoie du sourire.* » La voilà donc associée à son père ; le commandeur des chocolatiers de France se donne deux ou trois ans pour transmettre les rênes de la maison à l'héritière de sa success story. La protégée de Jean-Marie Auzou a déjà accompli un bon tiers du chemin. « *Je suis aidée par mon associé Alexandre Vatinel, directeur de la fabrication. J'échange beaucoup d'idées avec lui.* » Christelle Auzou partage son temps entre le laboratoire de Val-de-Reuil, le magasin de la rue du Gros-Horloge et la boutique de la rue des Carmes. Pour célébrer le 50^e anniversaire de la marque, et accessoirement les 50 ans de la dame qui incarne son futur proche, Maître Auzou a créé la ganache Le Jubilé. Sa fille aînée décrit la gourmandise comme « *un chocolat légèrement vanillé, un peu corsé mais pas trop, avec une touche d'inspiration aztèque (un petit goût tenu secret) en guise de retour aux sources et un enrobage de chocolat d'Équateur irisé sur le dessus.* » Une ganache qui ne manque pas de panache. ● FC



BONS plans



SNPA aménagements

MARQUAGE OBLIGATOIRE



© G. Flaméin

Depuis le 1^{er} janvier, les vélos neufs vendus en magasin doivent avoir un numéro unique auquel sont rattachées les coordonnées de son propriétaire. Le marquage peut être fait en magasin ou auprès d'une association telle Avélo à Rouen. Ce dispositif permet d'enregistrer le deux-roues dans un fichier national et en cas de vol ou de recel, de pouvoir contacter le propriétaire lorsque le vélo est retrouvé.

SE FAIRE ACCOMPAGNER



© 123 - RF

Source d'angoisse, d'isolement ou d'épuisement, la Covid peut mettre à mal la santé mentale. Les professionnels continuent de répondre aux besoins de chacun. Le n° vert national (0 800 130 000) reste accessible, ainsi que les consultations téléphoniques de l'asso normande Terra Psy (0 805 383 922), accessibles en français, mais aussi en anglais ou en arabe. À noter que les soignants peuvent se tourner vers SPS au 0 805 23 23 36 et les jeunes dialoguer en ligne sur Le Fil Santé Jeunes.

SHLOCK!



© F. Lamme

Le dispositif de cadenas partagé « Sharelock », présenté il y a quelques mois à Rouen, est enfin disponible dans les rues de la ville. Pour l'utiliser, il suffit de se rendre sur l'appli et de réserver son cadenas à distance. Une centaine d'attaches a déjà été posée à Rouen, dans des endroits stratégiques,

autour de poteaux existants. Une bonne idée à l'heure où le vol des vélos est parfois un frein à la pratique. « Shlock », c'est le bruit du cadenas quand il se referme! **INFOS: sharelock.co**

fin 2021

Un lieu refait à neuf

Ce qui change concrètement: la fourrière des chats est refaite et offre des espaces de 2 m² par animal ainsi que des box couverts et chauffés pour les chiens. Le lieu disposera bientôt d'une infirmerie avec cages d'hospitalisation, de deux parcs à chiens permettant des interactions avec les adoptants, des parcs à chats pour plus de sociabilité. Les toits ont été aménagés également (*photo ici à droite, NDLR*) pour réduire les inévitables nuisances sonores.

© F. Lamme



année 2018

Idées neuves

C'est en 2018 que le permis de construire est délivré, après plusieurs années de réflexion. Le temps de réunir les fonds nécessaires aux travaux aussi: plus de 700 000 euros, collectés grâce aux dons, sur plusieurs années. « Il fallait vraiment améliorer le confort et l'accueil des animaux, mais aussi l'aspect sanitaire, l'accueil du public, et le respect du voisinage », note Émilien Couturier, le directeur de la SNPA.

© F. Lamme



année 1911

Le début de l'histoire

Voilà 110 ans que la SNPA, la Société Normande de Protection des Animaux, poursuit ses activités à Rouen. Ses locaux se trouvent aujourd'hui sur l'île Lacroix, mais cela n'a pas toujours été le cas. Anthème Vittecoq, son créateur, a d'abord installé l'association à son domicile avant de créer un premier refuge rive gauche. Ce n'est que plus tard au XX^e siècle – la date est incertaine – que la SNPA s'installe sur un terrain situé sur une île Lacroix encore vierge de toute urbanisation.

DR



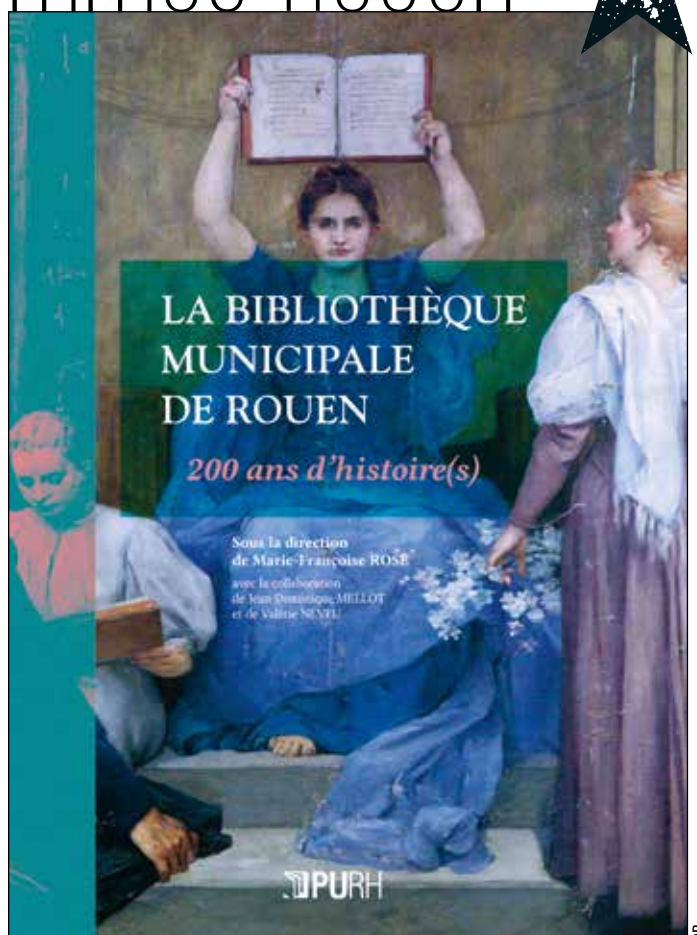


PATRI^{moines}

LA BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE DE ROUEN

Un livre sorti récemment revient sur le patrimoine de la 3^e plus riche bibliothèque municipale de France, née en 1809.

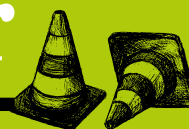
Si – en temps « normal » – la bibliothèque patrimoniale François-Villon accueille de nombreux chercheurs venus des quatre coins du monde, ce n'est nullement un hasard. La bibliothèque municipale de Rouen possède entre autres un fonds patrimonial particulièrement intéressant. Une véritable « *petite bibliothèque nationale* », comme le suggère Marie-Françoise Rose qui a dirigé les travaux pour ce nouveau livre paru aux Presses universitaires de Rouen et du Havre (Purh). Marie-Françoise Rose qui fut directrice des bibliothèques de Rouen entre 1982 et 1998. Parmi les belles pièces, on trouvera évidemment le renversant *Livre des Fontaines* qui donne une vision particulièrement détaillée du Rouen de 1525. Mais aussi, deux manuscrits de Flaubert (Flaubert que l'on célèbre durant toute cette année 2021) : *Madame Bovary* et *Bouvard et Pécuchet*. La bibliothèque possède même contre toute attente des tablettes babyloniennes millénaires. Estampes, dessins, manuscrits médiévaux, titres de presse, photographies, partitions, monnaies constituent un incroyable trésor et un authentique « *cabinet de*



curiosités » selon les mots de Marie-Françoise Rose qui s'est entourée d'une quarantaine d'experts pour embrasser ce vaste sujet. Un ouvrage qui fait également un détour par quelques-uns des bibliothécaires qui laissèrent leur empreinte au sein de cette digne institution culturelle. HD

INFOS : La bibliothèque municipale de Rouen • Purh • 25 €

C'est quoi ce chantier



PLACE DU VIEUX-MARCHÉ



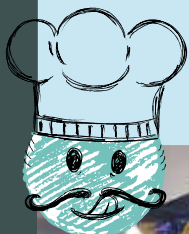
Jusqu'en juin, la dernière tranche des travaux de la place du Vieux-Marché, inscrits dans le programme Cœur de métropole, bat son plein. Découpé en quatre phases, le chantier mené par l'entreprise Eiffage, se concentre en février sur le pavage réalisé devant le JM'S café, les Hallettes et dans la partie basse de la rue Cauchoise. Dès mars, les travaux débiteront sur la partie nord de la place, de la rue Cauchoise à celle de l'Ancienne-Prison. L'accessibilité sera renforcée grâce à l'agrandissement des trottoirs. Les terrasses des restaurants et des bars seront élargies. Neuf liquidambars seront plantés dans le cadre du plan de renaturation. Jusqu'en juin, le sens de la circulation et l'accès au parking seront modifiés selon les travaux. GF



Boucherie sur les Hauts

SÉQUENCE OUVERTURE

Après des années baissé, le rideau du 9 rue César-Franck est à nouveau levé. Depuis le 5 janvier, la boucherie Adil, tenue par Mohamed Atek, accueille les habitants du quartier de la Grand'Mare. Le jeune homme de 27 ans incarne la 6^e génération de bouchers de sa famille. Cette nouvelle boutique à l'élégance chic et moderne participe à la redynamisation du commerce de proximité dans le quartier sur laquelle travaille depuis six mois la Ville de Rouen. Pour y parvenir, la municipalité a mis en place la franchise de loyers et accompagne les futurs commerçants pour leur permettre une installation dans les meilleures conditions. La boucherie Adil est l'une des premières étapes de ce renouveau commercial.



© F. Lamine

Ce sont **DES TINY HOUSES** installées par Un toit vers l'emploi quartier Luciline.

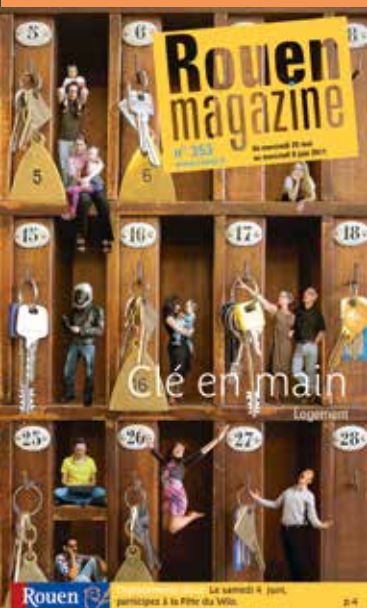
Deux petites maisons mobiles posées sur un terrain prêté par la Ville, à destination de personnes en grande précarité. Une solution provisoire pour se remettre en selle, car elle permet aux concernés d'avoir un toit, mais aussi une adresse, indispensable quand on recherche un emploi. En mars 2020, deux Tiny houses avaient déjà été installées sur le terrain de la résidence Bonvoisin.

313

SOLIDARITÉ À LA ROUENNAISE

Les Rouennais ont du cœur et continuent de le prouver. L'opération « L'Armada des Rouennais solidaires », lancée par la Ville, a rassemblé 313 bénévoles depuis la mi-novembre. Un véritable réseau social qui a permis d'assurer le conditionnement de colis pour les aînés, le portage de courses, la collecte de denrées alimentaires et même 2 mini-concerts proposés à l'Ehpad La Pléiade par un couple de bénévoles musiciens. Cette Armada si spéciale a encore besoin de vous, notamment pour aider aux devoirs, rendre visite à des personnes isolées, accompagner des familles réfugiées ou même, quand on dispose d'un local à son domicile, accueillir en journée un étudiant de l'Esadhar. Que l'on ait besoin d'assistance ou envie de s'engager, on se manifeste en ligne pour rejoindre le mouvement !

INFOS : Rouen.fr/armada-solidaire



C'est

**LA « UNE » PRÉFÉRÉE
DU MAGAZINE
municipal, depuis sa création.**

Celui que les habitants se sont approprié comme le *Rouen mag* a célébré en toute discrétion son 500^e numéro à l'automne. L'occasion de lancer un concours de couverture, qui a vu les internautes voter pour leur « Une » préférée. La gagnante, parue en 2011, reflète bien la personnalité du journal de la Ville. Un montage emblématique d'une envie de proximité et d'un souci de convivialité, plus que jamais d'actualité. Elle a récolté 10,14 % des suffrages exprimés en ligne.



Avec la pièce jointe
c'est mieux...



vyzuel

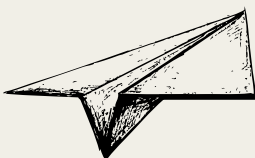
Pont Flaubert 

#photography #travelgram #paysage #igersrouen
#beautifuldestinations #likeforlikes



Petites annonces

- **Dons.** L'association À travers chant, qui organise chaque année le festival « Chants d'elles », appelle à la solidarité du public afin de soutenir les artistes n'ayant pu se produire, faute d'événement organisé cette année. Infos : helloasso.com/associations/a-travers-chants-haute-normandie
- **Représentants.** La Caisse de retraite CNARCL (dédiée aux fonctionnaires territoriaux et hospitaliers) élit son Conseil d'administration, du 1^{er} au 15 mars. Attention à bien vérifier sa bonne inscription sur les listes. Infos : cnaacl.retraites.fr
- **Jeunes créatifs.** Quatre Rouennais sont dans la promotion 2021 des lauréats du concours Créatifs. Justine Groult a reçu 5 000 € pour se lancer, Simon Kapoian Favel, Pierre Paillerereau et Pierre Lemonnier ont été dotés de 4 000 € chacun. Infos : www.metropole-rouen-normandie.fr
- **Festivités.** L'on célèbre Flaubert en 2021, évidemment dans un contexte un peu particulier. Les amoureux de l'auteur rouennais peuvent déjà se rassasier d'infos et d'événements à venir sur le site lancé spécialement pour l'occasion. On n'a pas tous les jours 200 ans ! Flaubert21.fr
- **Concours.** Le 7^e concours Éveil à la citoyenneté invite collégiens, lycéens et apprentis à réaliser une vidéo de 4 minutes sur la liberté d'expression et d'opinion. Date limite d'envoi des fichiers : 12 avril. Infos : concours@eveil.asso.fr



GROUPE FIER·E·S DE ROUEN

La crise sanitaire qui nous frappe amplifie les inégalités et isole la jeunesse. Elle entrave nos mouvements et remet en cause les rêves de mobilité et de liberté. Elle limite les contacts et met à mal ce qui fait l'apprentissage de la vie : s'ouvrir aux autres, découvrir l'altérité et grandir.

Face à ce constat, la Ville de Rouen et la Métropole Rouen Normandie font de la jeunesse une priorité. À court terme, il faut parer à l'urgence comme le fait la Métropole Rouen Normandie à travers le PLUS (Plan Local d'Urgence Solidaire) et le FAJ (Fonds d'Aide aux Jeunes). La Ville de Rouen soutient également les associations qui s'impliquent pour la jeunesse et se battent contre la précarité telle que la FEDER (Fédération des Étudiants Rouennais). En tant que Ville de cœur, nous avons mis en place l'Armada des Rouennais solidaires : nous tenons à remercier les bénévoles. Rejoignez ce dispositif simple qui permet de regrouper et mettre en relation toutes celles et ceux qui ont envie de venir en aide aux autres. Enfin, la Ville et la Métropole développent et approfondissent de nouveaux outils publics pour lutter contre l'isolement des jeunes et agir face à leur détresse psychologique, en s'appuyant en particulier sur les associations rouennaises de solidarités sportives, culturelles et étudiantes, dont le dynamisme est précieux. Il y a urgence. Car si les jeunes sont notre avenir, ils vivent la crise au présent. Ensemble soutenons la jeunesse !

ROUEN, L'ÉCOLOGIE EN ACTES - EELV - GÉNÉRATION·S CITOYEN·NE·S

Le permis de louer voté à Rouen !

Lors du dernier conseil municipal, nous avons voté avec l'ensemble de la majorité l'expérimentation du permis de louer sur une partie de notre territoire communal. Chaque Rouennais·e devrait avoir la possibilité de se loger dignement. Le permis de louer était l'un de nos engagements de campagne, et nous donnera les moyens de garantir la qualité des biens à la location dans notre ville. Ce dispositif nous permettra d'assurer une forme d'égalité dans l'accès au logement et de lutter efficacement contre les marchands de sommeil et l'habitat indigne. Nous aspirons ainsi à renforcer la sécurité des locataires, cette mesure s'inscrivant pleinement dans notre politique de santé publique. Il faut aussi y voir un moyen de sécuriser les propriétaires dans leur relation avec les locataires et de faciliter leur accès à des outils financiers et à des subventions afin de préserver et de réhabiliter leur patrimoine. Nous avons arrêté un premier périmètre de mise en œuvre du permis de louer qui concerne les zones de la ville les plus touchées par l'habitat insalubre, lequel sera par la suite affiné et étendu à d'autres secteurs en prenant en considération le retour des acteurs concernés. La réussite de ce dispositif dépendra de la mobilisation de l'ensemble des parties prenantes qui interviennent dans la gestion immobilière et doit continuer à se développer sur le territoire communal par la concertation. Il s'agit d'une première étape importante de l'ambition plus globale qui est la nôtre afin de garantir sur l'ensemble de Rouen un habitat digne et qualitatif, faible en consommation d'énergie et écoresponsable, y compris dans le parc locatif social.

GROUPE DES ELU·E·S COMMUNISTES

Après Lubrizol, un nouveau scandale Multisol sur la gestion par l'État des sites à risques ?

Le 2 janvier dernier, notre territoire s'est réveillé avec une odeur « incommodante » nous rappelant le triste événement Lubrizol. La préfecture de Seine-Maritime et Atmo-Normandie évoquent alors une pollution de l'air liée à la météo et à des particules dues aux chaudières et feux de cheminées... Et la seule mesure prise est de nous demander de ne pas brûler les papiers cadeaux ! Il n'y avait donc aucun problème. Mais heureusement certains « lanceurs d'alerte » locaux ont été à la hauteur en révélant l'accident qui a eu lieu à l'usine Multisol le 1^{er} janvier. Merci notamment à la CGT d'avoir fait le travail de la préfecture en permettant l'ouverture d'une enquête judiciaire pour faire la lumière sur les faits. Espérons que l'enquête cherchera aussi à savoir comment la préfecture a pu ne pas être au courant de ce qui se passe dans une entreprise comme Multisol. Car, le plus grave dans l'affaire est de constater que la préfecture et donc l'État n'est pas à la hauteur des enjeux. L'industrie a toute sa place sur notre territoire pour répondre à nos besoins mais cela nécessite un État fort qui impose strictement des règles et contrôles de sécurité. Nous exigeons les réformes permettant de sécuriser au maximum ces usines, notamment Seveso. L'État doit renforcer le contrôle des sites industriels et imposer aux propriétaires des normes de sécurité maximum ; il doit également redonner aux salariés, les plus exposés aux risques industriels, toute leur place dans des instances de sécurité internes... instances supprimées en 2018 par le gouvernement ! Laisser les entreprises fonctionner sans contrôle c'est sacrifier la sécurité de la population face à la recherche du profit. **Contact : eluspcfrouen.wordpress.com**

AU CŒUR DE ROUEN

Un budget municipal en déséquilibre ?

Fin décembre le maire de Rouen a fait voter à sa majorité un budget en déséquilibre.

Dans un premier temps, il présentait un document assumant une dérive budgétaire inacceptable : il augmente les dépenses de personnel ainsi que la dette municipale ! Si une augmentation des investissements peut justifier un endettement, celui-ci doit être accompagné par un contrôle des dépenses de fonctionnement. À défaut, la ville se retrouvera à terme en faillite !

Puis, coup de théâtre à la fin du conseil municipal, le maire a présenté un vœu reconnaissant qu'il allait lui manquer plus de 5 millions d'euros pour boucler son budget ! Il demandait alors à l'État de combler son déficit annoncé !

Autrement dit, le budget présenté était à la dérive, sans contrôle des dépenses de fonctionnement, de la dette, avec un déséquilibre annoncé ! Si la gestion du maire précédent était déjà plus que critiquable, nous assistons à une catastrophe budgétaire municipale en direct... Nous avons voté contre ce budget insincère et espérons que le préfet saura demander à la municipalité de présenter un budget équilibré !

Contact : aucoeurderouen@gmail.com • Facebook « Au cœur de Rouen »



Tous responsables, agissons
pour notre Environnement !

DÉPÔTS SAUVAGES

JUSQU'À

1500€*

D'AMENDE

**Pas de ça chez vous ?
Pas de ça en ville !**

* C'est le montant maximal de l'amende délivrée en cas de dépôts sauvages de déchets sur la voie publique, et jusqu'à 3000€ en cas de récidive



www.metropole-rouen-normandie.fr
www.rouen.fr

Haut perché

Athlétisme *Du grand spectacle à suivre par écran interposé: la 9^e édition du Perche Élite Tour, à huis clos, rassemble le gratin mondial de la discipline au Kindarena samedi 6 février. Des débats on ne peut plus élevés. Et du record dans l'air.*

Les records sont faits pour être battus, le Perche Élite Tour en apporte chaque année la preuve. L'édition 2020 a vu l'Américain Sam Kendricks remporter l'épreuve rouennaise devant 4 400 personnes en franchissant une barre à 6,01 m. Le Perche Élite Tour a la réputation de créer des moments d'histoire. Comme un symbole, c'est en plein sommet rouennais que le jeune Suédois Armand Duplantis a délogé Renaud Lavillenie du toit du monde (saut à 6,17 m à Torun en Pologne le 8 février 2020). Avant de faire encore plus prodigieux une semaine après à Glasgow avec un bond à 6,18 m. Le nouveau héros de la perche, âgé seulement de 21 ans, se présentera sur le sautoir du Kindarena samedi 6 février pour la 9^e édition du 2^e meeting mondial de la discipline.

« Mondo » Duplantis, c'est LA sensation du rendez-vous. Les deux autres géants de la planète perche vont avoir une chance de lui voler la

ge

**PERCHE ÉLITE
TOUR**

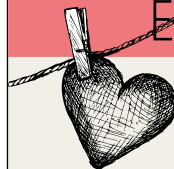
vedette : Renaud Lavillenie, qui a passé plusieurs fois les 6 m ici, et le double champion du monde Sam Kendricks. Renaud Lavillenie (34 ans) est en forme puisque le médaillé d'or des JO de Londres 2012 s'est imposé dans la première étape du Perche Élite Tour, à Bordeaux le 16 janvier, avec une barre à 5,92 m sur élan réduit. Son frère Valentin (29 ans) s'est classé 2^e avec 5,72 m. La Ville de Rouen parraine le Charentais pour cette deuxième manche du circuit, qui passera ensuite par



Renaud Lavillenie a toujours enchanté le Perche Élite Tour : en 2014, il avait battu son

Clermont-Ferrand puis par Lille. Quatre épisodes, soit moitié moins que d'habitude, à cause de la crise sanitaire. Malgré le crève-cœur et le préjudice du public à distance, le Stade Sottevillais 76, organisateur du volet local, a tenu à assurer la continuité de cette compétition internationale. Un casting de rêve chez les messieurs et un plateau digne d'une finale olympique chez les dames. Parmi elles, la Grecque Katerina Stefanidi, championne olympique, du monde et d'Europe, et l'Américaine Katie Nageotte, meilleure performeuse de 2020. En l'absence de Marion Lotout (blessée), 6^e l'an dernier, les espoirs locaux

Et pourquoi pas se laisser te



✕ **Aquarela do Brazil**
Vendredi 12 février 2021

Salle des mariages, Hôtel de Ville, place du Général-de-Gaulle Les Méridiennes, rendez-vous musical proposé par la Ville de Rouen, se poursuivent malgré la crise sanitaire. Capté par Le Conservatoire, ce concert aux saveurs brésiliennes sera à retrouver sur la chaîne YouTube de l'établissement. www.conservatoirederouen.fr

En raison de la crise sanitaire, certains événements
Des mises à jour régulières sont faites sur Rouen.fr



record de France (6,04 m) quelques jours avant d'effacer Sergueï Bubka des tablettes.

© F. Rossi Shooting

reposeront sur Élise Russis. La sociétaire du Stade Sottevillais, 18 ans depuis peu, frappe aux portes de la scène internationale mais est engagée dans le concours national. Contrairement à l'an dernier, où elle s'était invitée chez les meilleures. Espérons que le parrainage de la Ville de Rouen portera bonheur à cette étoile montante. On lui fait confiance pour être à la hauteur de l'événement. FC

INFOS : Perche Élite Tour • samedi 6 février • 19 h • à suivre en direct sur Eurosport 2 ou en streaming sur le site de France 3 Normandie • Rens. : www.perche-elite-tour.fr

nter par :

X Run & Visit L'amour à Rouen
Les samedis 13 et 20 février 2021, à 9 h

Huit kilomètres proposés en footing ou en marche rapide, dans les pas Laurence Catel, spécialiste de ce footing culturel, qui lie le sport et le patrimoine à la perfection. Accessible dès 16 ans et sur inscription.
Tarif : 7 € www.rouentourisme.com



s sont susceptibles d'évoluer ou d'être annulés.
rouen.fr/agenda. Pensez à contacter les organisateurs.

plans à 0 €

Expo à La Loge



La Loge des auteurs photographes accueille Louise Brunnodottir. La Rouennaise présente jusqu'au 15 février « Terra Toma », ou la planète comme être de chair et de sang, sujette à la douleur infligée par les Hommes. À voir le vendredi, samedi (14h-19h) et le dimanche matin (10h-13h).

www.lalogeap.com

Les bibs en ligne, c'est gratuit



Confinement ou non, Rn'Bi rivalise d'inventivité pour

continuer d'offrir aux usagers un service de qualité. Grâce à sa simple carte d'abonné, l'on peut accéder à de multiples ressources en ligne : soutien scolaire, jeux, cours de yoga, de chant ou de fitness et près de 1 600 livres numériques. Pensez-y ! rnb.rouen.fr



N'oubliez pas que **TOUT** l'agenda est disponible sur rouen.fr/agenda

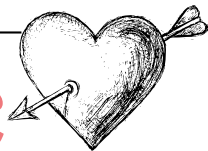
Retrouvez toutes les dates sur l'Agenda. On espère voir Olivier Dubois, dans Pour sortir au jour, les 10 et 11 février à Jouvét.



© J. Benhamou

flashes

rédac



© P. Maisas/Leextra/Éditions Albin Michel

1 **CYRIL GELY, un écrivain** au diapason, sort son nouveau roman chez Albin Michel

À ceux qui pensent que le numérique a tué la petite musique de la poésie, Cyril Gely apporte un... bémol. Car son dernier roman *La Forêt aux violons*, l'auteur rouennais le doit d'abord à un célèbre moteur de recherche dont le nom commence par G et se termine par E. C'est en effet en traquant les métiers anciens sur la toile mondiale que Cyril Gely est tombé sur « acheteur de bois chantant ». « Ce fut une surprise qui m'a en fait beaucoup ému et j'ai voulu en savoir plus », explique l'auteur. Il va ainsi apprendre que des hommes partaient en expédition dans les forêts pour trouver le bois qui servira à fabriquer les violons. Un merveilleux point de départ pour un très joli roman qui emmène le lecteur à la rencontre d'Antonio et du violon parfait. Une histoire comme un conte, rythmée par les saisons et la passion écrit aussi « comme une symphonie ». Une belle histoire d'amour sur fond de montagnes roses dans les Alpes italiennes. L'histoire d'une vie.

INFOS : La Forêt aux violons, de Cyril Gely • éditions Albin Michel • prix : 16,90 €



DR



© C. Delaville

2 **HOCKEY SUR GLACE, le Rouen Hockey Élite 76** reprend le chemin du championnat

Après des semaines d'incertitudes, les Dragons de Rouen retrouvent un peu de sérénité. En effet, suite à une réunion entre la FFHG (Fédération française des sports de glace) et des 12 clubs de ligue Magnus, il a été décidé le maintien du championnat Synergyligue Magnus jusqu'au 3 avril. Rouen, comme ses adversaires, jouera une rencontre par semaine, à huis clos pour le moment. Les Dragons, à l'heure où nous bouclons, sont leaders de la saison régulière avec 10 victoires en 10 matches joués. **Infos : rhe76.com**



3 **ON DANSE, avec le projet** *Bien ou bien ?* accessible aux 8/18 ans grâce à L'Étincelle

En pleine création chorégraphique à L'Étincelle, trois artistes invitent les jeunes à participer à leur futur spectacle, *Bien ou bien ?*, qui sera présenté lors de la prochaine édition du « Curieux printemps ». Aminata Dia, Cault Nzelo et Brice Ipoli encadrent deux groupes tous les mercredis depuis début janvier sur les Hauts-de-Rouen. Six mois pour élargir ses horizons, sortir de ses préjugés, s'approprier son corps et développer sa confiance en soi. Ou comment la danse urbaine, à la croisée du fitness et du hip-hop, peut permettre aux enfants et aux ados de prendre toute leur place dans le monde. Les groupes sont encore ouverts à l'inscription chez les 8/12 ans et chez les 13/18 ans, c'est gratuit et c'est ouvert à tous les Rouennais. Quant au résultat, il faudra patienter jusqu'au samedi 12 juin pour le voir. **Infos : letincelle-rouen.fr**

4 **CONGÈS D'HIVER**

Les vacances scolaires s'annoncent du 22 février au 5 mars et avec elles, malgré la crise sanitaire, ateliers et stages s'offrent au jeune public. Les ados peuvent réaliser un court-métrage avec l'asso Particules ou pratiquer la comédie musicale avec le Safran collectif. Les plus petits s'initient à la céramique à la Galerie des Arts du feu et participent aux ateliers de la Man (*Étranges façades, photo, NDLR*) ou du Munaé. **Tous les détails : Rouen.fr/agenda**



© Rovane - Lignes, texture et ombre

Tallisker

La scène lui manque beaucoup. Tallisker avait à peine débuté les présentations avec son nouvel univers sonore quand tout s'est brusquement arrêté l'an dernier. Mais l'artiste rouennaise a su rebondir de manière inattendue...

Il y a un an et demi, Tallisker ramenait de ses voyages à Paris, Téhéran et New York une collection de chansons aux sonorités électro, perse et urbaine. Des titres sortis de ses bagages peu de temps avant un confinement général. Un bel élan musical bigarré stoppé au décollage. « *Je n'ai pas pu faire la tournée qui était prévue, mais je ne me plains pas trop car j'ai la chance d'être toujours en développement et d'être très bien accompagnée par un tourneur, une manageuse... Grâce au parrainage du Centre FGO-Barbara de Paris, je travaille aussi la danse et les déplacements sur scène* », commente Éléonore, son prénom à la ville. À la capitale, elle est même actuellement coachée par la chorégraphe de Christine and the Queens ou de M.I.A., excusez du peu. L'autre actualité de Tallisker, c'est une nouvelle version de son titre *Somewhere*, sorti en décembre dernier, et diffusé avec succès sur les radios italiennes et allemandes depuis. À l'initiative de ce morceau retravaillé, avec La Vision, Time Records, un label transalpin qui a flairé le potentiel. Universal Music en Allemagne s'en est mêlé aussi. De nouveaux tampons internationaux sur le passeport musical de l'artiste rouennaise, qui a dû se résoudre à l'exil, en Écosse, en 2017. « *En France, on me faisait comprendre que je n'avais pas ma place car je chantais en anglais. J'ai décidé de partir à Glasgow quelque temps, surtout pour faire une pause, mais la musique m'a rattrapée...* », se souvient-elle. Là-bas, elle mixe dans des clubs, de l'électro français, de la musique orientale et du rap principalement. Elle pose sans le savoir les bases de sa future production. Aujourd'hui,

Somewhere fait plusieurs fois le tour du monde, grâce notamment au réseau social TikTok. Le mot-dièse #somwheredance, accompagné de la musique de Tallisker, s'y affiche 6 millions de fois. Un voyage en première classe.

FL



**née en 1998
à Rouen**

**1^{er} concert en tant
que Tallisker
en 2014**

**15 concerts
reportés en 2020**

**6 millions
de mots-dièse
#somwheredance
sur TikTok**

**artiste parrainée
par le Centre
FGO-Barbara
en 2021**



DR

DR



Éric
PELTIER
photographe

Portraits d'union

Pour la 4^e année consécutive, l'Hôtel de Ville affiche les visages de ceux qui font Rouen. De ceux qui sont Rouen, même. L'exposition photographique « Rouen en 3D » donne à voir trois séries de portraits : 20 personnalités, 17 agents municipaux et 10 habitants. Trois types d'acteurs du quotidien de notre collectivité. Si « Rouen en 3D » a bien une existence physique, dans les galeries de l'Hôtel de Ville depuis le 28 janvier et jusqu'au 27 février, cette édition 2021 est, avant tout, à découvrir à distance. La crise sanitaire interdit d'inviter le public à une promenade contemplative en mairie. C'est donc sur les réseaux sociaux de la Ville (Facebook, Instagram, Twitter) que « Rouen en 3D » se dévoile au fil de sa première semaine. Deux photographes d'ici sont les auteurs des 47 œuvres. Catherine Dente a immortalisé les personnalités, comme l'écrivaine et aquarelliste Dorothée Piatek, l'humoriste Quentin Ratieuville, le street-artiste Smad. Éric Peltier (ci-dessus), lui, a fait défiler devant son objectif citoyens anonymes et employés communaux. Chacun face à un miroir, dans un studio installé trois jours au #LaboVictorHugo. « *Il faut voir dans la mise en scène un message d'espoir, confie le professionnel. Le miroir renvoie l'image positive d'un être solaire, le reflet a gommé son masque. Caroline Laguerre, responsable du studio graphique de la mairie, m'a proposé l'idée. J'ai validé!* »

FC

INFOS : « Rouen en 3D » • à voir sur les réseaux sociaux de la Ville



Trois dimensions de l'humain en phase avec sa ville : en ces temps sans contact, l'exposition « Rouen en 3D » prend un relief particulier.

© É. Peltier



© A. Roques - normandie-photo.com

MERMOZ DONNE DES AILES

Vendredi 12/02/2021 (19 h)

Le Rouen Normandie Rugby aurait-il fait de son stade Mermoz privé de supporters une forteresse imprenable ? Les Lions y ont enchaîné 5 succès : le dernier en date contre Grenoble (26-14) le 21 janvier. La 19^e journée de Pro D2 nous dira si Colomiers brisera cette série. Les banlieusards toulousains étaient 4^e mi-janvier. Redoutable opposition pour des Rouennais pas tirés d'affaire, toujours à la limite de la zone de relégation.

Rens. : [Facebook.com/RouenNormandieRugby](https://www.facebook.com/RouenNormandieRugby)

LE RMB À LA TV

Vendredi 5/02/2021 (20 h)

Dans une saison de Pro B hachée, où les matches se jouent à huis clos, les supporters du Rouen Métropole Basket peuvent tout de même suivre leur équipe préférée à l'écran. Rendez-vous ce vendredi 5 février à 20 h (horaire à confirmer), en direct sur LNB TV, pour le match du RMB sur le parquet de Gries-Oberhoffen.

Rens. : [rouenmetrobasket.com](https://www.rouenmetrobasket.com)



© M. Parmentier

LE VENT EN COUPE

Samedi 6 ou dimanche 7/02/2021

Comme tous les clubs amateurs, le FC Rouen vit une saison galère. Le contexte sanitaire et les décisions des instances fédérales ont empêché les Diables Rouges de reprendre le championnat de National 2, à l'arrêt depuis le mois d'octobre. L'éclaircie vient de la coupe de France, dont les Rouennais ont disputé le 6^e tour sur le terrain du FC Flers 61 le dernier week-end du mois de janvier. En cas de succès sur la pelouse du pensionnaire de R1, le FCR jouerait le 7^e tour de la compétition dès le week-end du 6 et 7 février. Le début d'une nouvelle épopée ? Réponse sur le terrain.

Rens. : [fcrouen.fr](https://www.fcrouen.fr)

LES PONGISTES EN PISTE

Le championnat de Pro A de tennis de table se poursuit bon an mal an, avec matches à huis clos : la Fédération a attendu fin janvier pour valider un calendrier de phase retour. Le SPO Rouen ne disputera sa prochaine rencontre à domicile que le 26 mars, contre Caen. En février, il se déplacera dans le Morbihan pour affronter Hennebont le 23. Les Coyotes ont terminé les matches aller à la 4^e place, sur une fausse note en s'inclinant à Pontoise-Cergy le 12 janvier. Pourtant, trois semaines auparavant, ils avaient fait mordre la poussière au champion de France en titre Jura Morez, dominé 3-1 au gymnase Colette-Besson...

Rens. : [Facebook.com/spor.tennisdetable](https://www.facebook.com/spor.tennisdetable)

D'art da Rouen



Paul Amans *Le DJ Unitypac, alias Paul Amans, concentre dans un mix d'une heure et quart 20 morceaux (de 20 auteurs différents), tous liés d'une façon ou d'une autre à Rouen, sa ville d'origine.*

Paul Amans, Parisien natif de Rouen, est du genre fédérateur : pas un hasard s'il a comme nom de scène « Unity » couplé à ses initiales. Unitypac, donc, a réalisé un mix de 77 min à partir de 20 titres sélectionnés par 19 collectifs ou labels rouennais. « Je voulais réunir les styles électro représentés sur notre sol (techno, house, dubstep, drum & bass...) sans me limiter à une seule génération de DJs. J'ai demandé à chacun de m'envoyer sa musique illustrant le mieux Rouen. Il s'agit tantôt d'une production inspirée de la ville, tantôt d'un coup de cœur entendu à la Friche Lucien, parfois de la première composition jouée devant le public rouennais ou d'un morceau qui a fait vibrer un club comme le Yolo ou l'Underground. » Certains des DJs sur la liste sont compositeurs, à l'image de Yann Dulché, Mryn, VIKTOR ou Nimä Skill. Le mix *Rouen contée par ses DJs* est accessible gratuitement sur Soundcloud depuis le 4 janvier. Pulsation entêtante avec *Gare du Nord* de Yann Dulché, plongée dans l'âge d'or de la techno avec *Datura Eternity...* Une déclaration d'amour à Rouen et aux artistes que sont les DJs. Un cri du cœur, aussi, pour attirer l'attention sur les difficultés de ces acteurs du spectacle vivant.

FC



La bio de l'artiste :

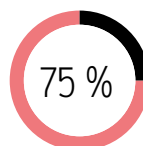
Paul Amans, issu du lycée Saint-Saëns, est passé par la fac d'histoire de Rouen avant de gagner la capitale il y a trois ans pour travailler à l'Irma (Centre d'information et de ressources pour les musiques actuelles), devenu Centre national de la musique. Membre du collectif Diskonected, qu'il a créé, il se produit en tant que DJ sous le pseudo Unitypac. Il a lancé cet automne sur Instagram *La Lutte musicale*, média qui présente des musiciens engagés en faveur d'une cause.



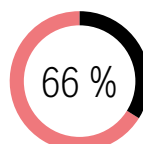
électro



positif



collectif



hommage

1 lieu à Rouen : Le 3 Pièces

Titre fétiche du moment : *From the Inside* (Linkin Park cover) par le groupe rouennais Mortemincence

admirateur du rappeur **Rocé** auteur de la compil *Par les damné·e·s de la terre*



Restez branchés :

ROUEN.FR

ROUEN.TV



EXPO PHOTOGRAPHIES

28 janvier > 27 février 2021

> Galeries de l'Hôtel de Ville



photos © Eric Peltier

Agents publics, citoyens, acteurs du territoire



photos © Catherine Dente

À VISITER SUR ROUEN.FR

